— Ferdinand BÉLANGER

LE BUREAU DE POSTE DE COOCOOCACHE

Historique

C'est en 1806 qu'apparait pour la première fois le nom Coocoocache signifiant « hibou » en langue atikamekw. L'histoire moderne de ces terres a débuté cette année-là quand l'explorateur et trafiquant de fourrures Jean-Baptiste Perrault (1761-1844) a décrit la petite rivière Kôukôukache[1].

Ce poste de traite de la compagnie de la Baie d'Hudson a été établi en 1861[2]. Il était situé sur le bord du lac Coocoocache qui se trouvait du côté ouest de la rivière Saint-Maurice et pratiquement à mi-chemin entre La Tuque et Weymontachie (Illustration 1).

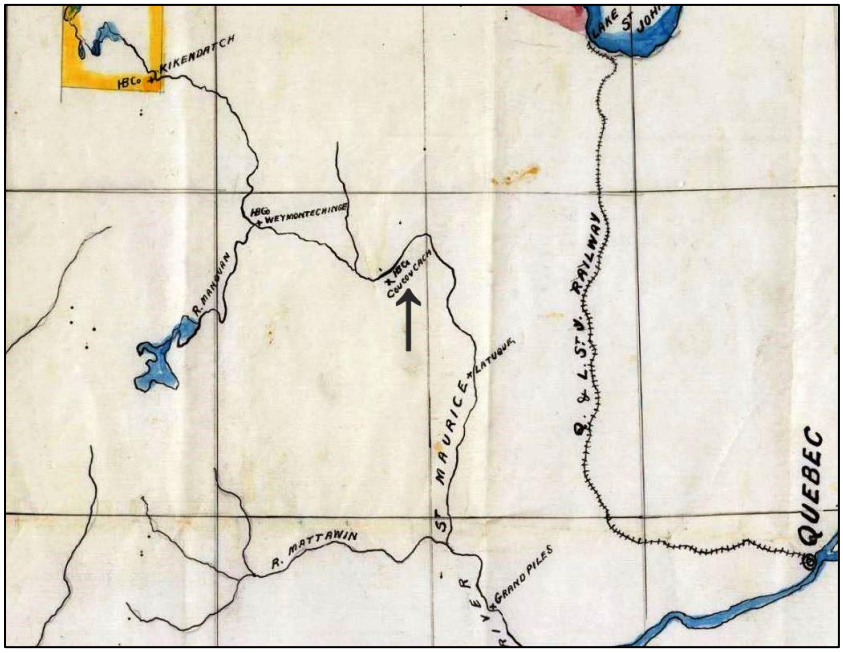


Illustration 1: Carte situant le poste de Coocoocache [Source : BAnQ[3]]

Weymontachie, Kikandatch et Manawan dépendaient de ce poste [4]. C'est à Coocoocache qu'on quittait la rivière pour éviter les longs et dangereux rapides blancs. Le 9 août 1853, la réserve de Coocoocache est approuvée par le gouverneur général du Canada. En 1885, le commerce au poste n'était effectué qu'avec des commerçants autochtones. Huit familles étaient attachées à ce poste. En 1895, Charles-C. Duberger arpente des terres pour la réserve de Coocoocache situé dans le canton de Cloutier, partie non divisée. Le gouvernement concède en face du lac Coocoocache, du côté est de la rivière, une réserve aux Atikamekws appelés à cette époque Têtes-de-Boule (Illustration 2).

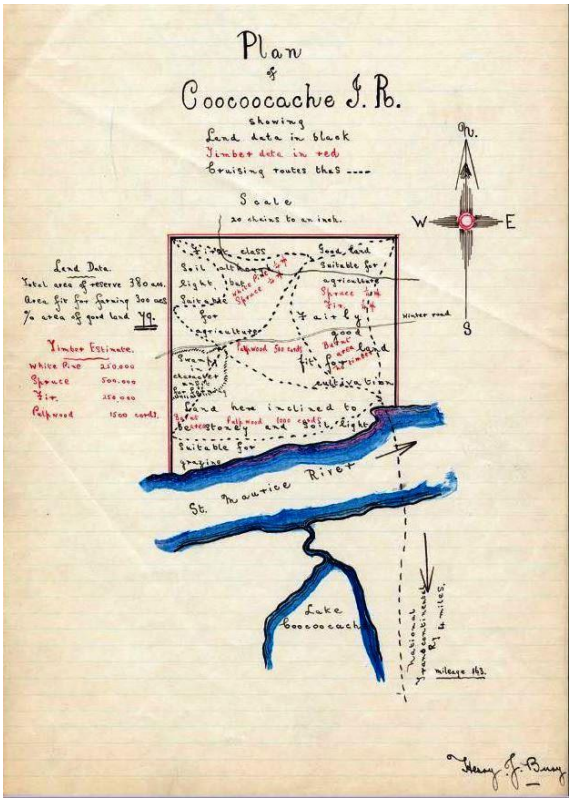


Illustration 2: Plan de la réserve créée en 1895 [Source : BAnQ[5]]

Lors de la construction du chemin de fer du Transcontinental, les arpenteurs et les entrepreneurs travaillant à la ligne faisaient de bonnes affaires. Les travaux se sont poursuivis durant deux ans et ont transformé l'orientation du commerce au poste de Coocoocache vers les magasins de détail. Cette modification a provoqué l'abandon du poste en 1914.

En 1932, nous assistons à la construction du barrage de Rapide Blanc. Cette situation a mené à la formation du réservoir Blanc qui inonde le lac Coocoocache et la réserve initiale de 1895. La nouvelle réserve se situait dorénavant sur la rive nord du réservoir. Personne n'y habite en permanence à ce jour.

Le service postal

Après deux ans de démarches de la part du gérant du poste de traite auprès du ministère des Postes, le bureau de poste de Coocoocache ouvre le 1er novembre 1889. Voici la chronologie des évènements…

Le ministère ouvre le 4 avril 1887 plusieurs bureaux de poste sur la rivière Saint-Maurice entre Grandes-Piles et La Tuque.

Le 24 septembre 1887, Thomas Albridge Reynolds, le chef de poste subalterne de la compagnie de la Baie d'Hudson à Coocoocache envoie une lettre à Georges Allen Bourgeois (1832-1893) inspecteur du district de Trois-Rivières. Il lui demande d'établir un bureau de poste à cet endroit[6].

Bourgeois transmet le 28 septembre un rapport au ministre (1887-1888) Archibald Woodbury McLean (1824-1892) à ce sujet (Illustration 3).



Illustration 3: Photo d'Archibald Woodbury McLean [Source : hcmc.uvic.ca]

Il lui indique que le poste de traite est situé à 48 milles de La Tuque et qu'un service postal bimensuel est effectué entre cet endroit et Grandes-Piles. Il mentionne que Reynolds voudrait obtenir un service mensuel entre La Tuque et Coocoocache. Il en coûterait 6,00 $ par voyage, soit 72,00 $ par année. Cependant, l'inspecteur mentionne qu'il voit un inconvénient. Il y a entre La Tuque et Coocoocache les postes importants de La Croche et Vermillion qui ne se retrouveraient pas sur cette route postale. Cela ferait augmenter le coût du service à 85,00 $ ou 100,00 $ annuellement, le trajet devant se faire une partie du temps en voiture d'hiver et en canot ou à pied durant la belle saison.

L'inspecteur amène un point intéressant. Il indique que la compagnie de la Baie d'Hudson possède plusieurs postes situés au nord de Coocoocache qui sont tous servis par La Tuque. La correspondance adressée à ces endroits aussi bien que celle expédiée est assez considérable et importante. Il conclut en mentionnant que M. Reynolds accepterait la charge de maitre de poste et qu'un service mensuel à cet endroit serait très avantageux pour les opérations de la compagnie de la Baie d'Hudson dans le Saint-Maurice. Il en serait de même pour les colons de La Croche, de Vermillion et des environs.

Le 14 juin 1889, faisant suite au rapport du 28 septembre 1887, William Dawson LeSueur (1840-1917), secrétaire (1888-1901) du ministre (1888-1892) John Graham Haggart (1836-1913), envoie une lettre à l'inspecteur Bourgeois[7] (Illustration 4).



Illustration 4: Photo de John Graham Haggart [Source : BAC, Mikan 3457542]

Il lui mentionne que Thomas A. Reynolds serait nommé maitre de poste de Coocoocache si un service mensuel vers La Tuque pouvait s'effectuer au coût de 50,00 $ annuellement. S'il acceptait l'offre, l'établissement du bureau ainsi que le service postal seraient valables pour un an.

Le 12 juillet 1889, Reynolds fait parvenir une lettre à l'inspecteur Bourgeois[8]. Il l'informe avoir reçu sa lettre de confirmation à titre de maitre de poste. Cependant, le montant de 50,00 $ accordé pour le transport de la malle l'oblige à refuser le poste. Il mentionne qu'il n'y aurait personne prêt à transporter le courrier durant quatre jours aller-retour dans cette forêt dense pour un montant semblable. Il décide avec le courrier choisi, M. Montplaisir, qu'un montant de 100,00 $ annuellement serait le coût actuel. De plus, il déclare avoir débuté le service le 1er avril et que Montplaisir a déjà reçu l'argent pour les quatre voyages effectués. Il conclut que s'il ne reçoit pas le montant de 100,00 $, en attendant une réponse valable, il va mettre fin au projet.

Le 23 juillet 1889 à la suite de la réception de la lettre du 14 juin du ministre, Bourgeois lui envoie un rapport[9]. Il lui transmet une lettre reçue de Reynolds datée du 12 juillet. Celui-ci l'informe qu'il ne peut effectuer le service entre Coocoocache et La Tuque pour 50,00 $ annuellement. L'inspecteur est de cet avis et pense qu'un montant de 85,00 à 100,00 $ serait plus convenable étant donné la difficulté des communications. Pour appuyer ces dires, il réfère le ministre à son rapport du 28 septembre 1887. De plus, Reynolds indique qu'il pourrait tenir le bureau de poste sans rétribution.

Le 5 février 1890, le secrétaire envoie une lettre à l'inspecteur pour indiquer que Reynolds refuserait de continuer à transporter la malle s'il ne recevait pas la somme de 100,00 $[10]. De plus, on lui demande de fermer le bureau si le montant de 50,00 $ n'est pas accepté. À la suite de cette lettre, l'inspecteur informe Reynolds que s'il n'y a pas d'entente, le bureau allait fermer le 1er avril. Celui-ci indique qu'il ne peut effectuer ce service pour la somme de 50,00 $ et qu'entre temps, il doit débourser un montant de 50,00 $ de son propre argent pour payer l'entrepreneur.

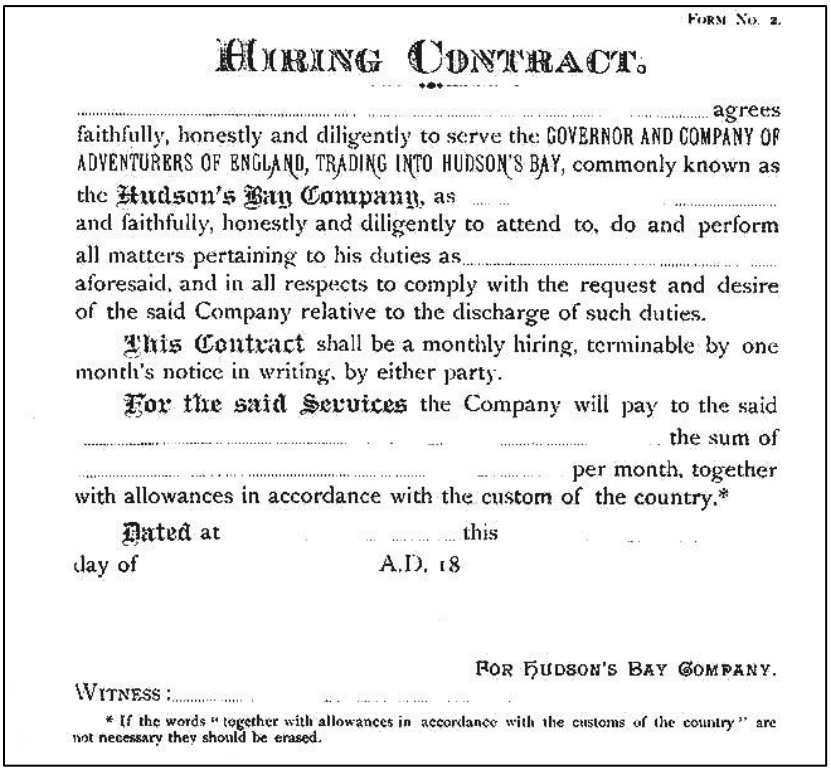
Le 10 avril 1890, dans son rapport mensuel, l'inspecteur indique que le bureau est fermé[11].

Le 18 avril 1890, le secrétaire transmet une lettre à l'inspecteur[12]. Il veut connaitre la raison pour laquelle Bourgeois a indiqué dans son rapport la fermeture du bureau étant donné qu'aucune directive en ce sens n'avait été donné par le ministère. Il demande un rapport spécial sur cette fermeture.

Le 10 mai 1890, le rapport de l'inspecteur est reçu par le secrétaire[10]. Bourgeois indique avoir reçu une lettre de Reynolds le 21 avril écrite à la fin du mois de mars. Ce dernier consentait à continuer le service pour la somme de 50,00 $. Comme les communications entre Coocoocache et La Tuque se produisent une fois par mois et qu'elles sont très difficiles en cette saison, Reynolds a décidé de faire exécuter le premier service de l'année. Dès le départ, il était convenu que si le service pouvait se faire, le bureau resterait ouvert. Cela explique pourquoi le bureau n'a pas été fermé.

Les maitres de poste

Suite à nos recherches, nous constatons que les différents maitres de poste du bureau de Coocoocache étaient tous des salariés de la compagnie de la Baie d'Hudson. Afin de valider leur engagement, ils devaient signer un contrat notarié qui leur permettait d'occuper un emploi au poste de traite (Illustration 5).



FORM No. 2.

HIRING CONTRACT.

..... agrees faithfully, honestly and diligently to serve the GOVERNOR AND COMPANY OF ADVENTURERS OF ENGLAND, TRADING INTO HUDSON'S BAY, commonly known as the Hudson's Bay Company, as ..... and faithfully, honestly and diligently to attend to, do and perform all matters pertaining to his duties as ..... aforesaid, and in all respects to comply with the request and desire of the said Company relative to the discharge of such duties.

This Contract shall be a monthly hiring, terminable by one month's notice in writing, by either party.

For the said Services the Company will pay to the said ..... the sum of ..... per month, together with allowances in accordance with the custom of the country.*

Dated at ..... this ..... day of ..... A.D. 18

FOR HUDSON'S BAY COMPANY.

WITNESS: .....

* If the words "together with allowances in accordance with the customs of the country" are not necessary they should be erased.

Illustration 5: Contrat d'embauche [Source : collection Pierre-Louis Lapointe]

Les informations obtenues concernant les maitres de poste proviennent de la base de données d'Ancestry[13] et des Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson[14].

Thomas Albridge Reynolds (1889-11-01 / 1896-08-31)

Il est né le 14 février 1844 à Montréal. Il est le fils de Jonathan Horton Reynolds jr. (1792-1853) et de Mary Jane Albridge (1800-?). Il se marie le 10 octobre 1880 avec Elizabeth Finlayson (1855-1942) à Red Rock, Ontario. Ils ont eu cinq enfants. Il est décédé d'une syncope le 26 novembre 1926 à Brockville, Ontario (Illustrations 6-7).



Illustration 6: Photo de mariage du couple Reynolds [Source : Ancestry]

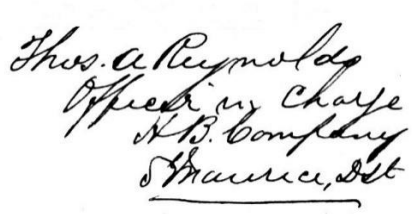


Illustration 7: Signature de Thomas Albridge Reynolds [Source : Ancestry]

Emplois occupés à la Baie d'Hudson			
Années	*État de services*	*Poste de traite*	*District*
1865-1872	commis	Abitibi	Témiscamingue
1er juin1872	quitte la compagnie	-	-
1876-1881	commis	Michipicoten	Nipigon
1881-1883	commis	Coocoocache	St-Maurice
1883-1896	chef de poste subalterne	Coocoocache	St-Maurice
1896-1903	chef de poste subalterne	Bersimis	St-Laurent
janvier 1904	retraite à Brockville	-	-
1921	médaillé d'or de la cie.	-	-

Il a également été maitre de poste du bureau de Red Rock, Ontario, du 1er janvier 1880 au 11 juin 1881 et du bureau de Bersimis du 1er juin 1897 au 29 avril 1903.

Cuthbert Cummings Sinclair (1897-12-01 / 1900-08-27)

Il est né le 21 septembre 1836 dans la municipalité rurale de St. Andrews située sur la rive ouest de la Rivière-Rouge au Manitoba. Il est le fils du métis Thomas Crawford Sinclair (1810-1870) et de Hanna Cummings (1812-1846). Il se marie le 26 juin 1877 avec Mary Jane Mowat (1858-1938) à Norway House, Manitoba. Ils ont eu 12 enfants. Il décède le 27 août 1900 à Montréal et est inhumé dans le Saint John's Anglican Cathedral Cemetery à Winnipeg au Manitoba (Illustrations 8-9).



Illustration 8: Photo de Cuthbert Cummings Sinclair [Source : Ancestry]

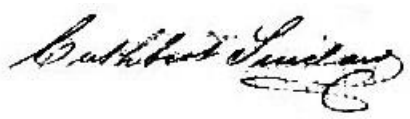


Illustration 9: Signature de Cuthbert Cummings Sinclair [Source : BAC[15]]

Emplois occupés à la Baie d'Hudson			
Années	État de services	Poste de traite	District
1864-1865	chef de poste	Oxford House	York
1865-1866	chef de poste	Island Lake	York
1866-1867	commis	Oxford House	York
1867-1868	chef de poste	Oxford House	York
1868-1869	commis	Norway House	Norway House
1869-1870	commis	Cross Lake	Norway House
1870-1872	commis	Norway House	Norway House
1872-1874	commis	Oxford House	Island Lake
1874-1878	commis, responsable du district	Oxford House	Island Lake
1878-1886	chef négociant jr., responsable du district	Oxford House	Island Lake
1886-1890	chef négociant	Oxford House	Island Lake
1891-1896	chef négociant	Bersimis	St-Laurent
1896-1900	chef négociant	Coocoocache	St-Maurice

John Kennedy MacDonald (1901-07-01 / 1902-06-17)

Il est né le 2 septembre 1848 à Dingwall, Ross and Cromarty en Écosse. Ses parents sont Duncan Macdonald (1811-1889) et Ann Macaulay (1814-1878). Il se marie avec Isabella Maria Howden (1861-1931) le 26 août 1884 à Winnipeg. Trois enfants sont nés de cette union. Il décède le 16 octobre 1909 à Winnipeg, Manitoba et est enterré dans le cimetière Elmwood, dans la même ville (Illustration 10).



Illustration 10: Signature de John Kennedy MacDonald [Source : Ancestry]

Emplois occupés à la Baie d'Hudson			
Années	État de services	Poste de traite	District
1869-1874	apprenti commis aux frais généraux	-	-
1874-1881	commis	York Factory	Keewatin
1881-1883	commis au Northern Dept. Depot	-	Winnipeg
1883-1885	commis	Bersimis	St-Laurent
1885-1891	chef de poste subalterne	Bersimis	St-Laurent
1891-1892	responsable du district	Oxford House	Island Lake
1893-1899	responsable	Oxford House	York
1899-1901	chef de poste	Oxford House	York
1901-1904	chef de poste	Coocoocache	St-Maurice
1904	retraité à Winnipeg	-	-

Walter Colville (1902-11-01 / 1904-07-22)

Nous avons peu d'information concernant ce personnage. Cependant, nous avons appris en consultant quelques journaux d'époque qu'il était marié et qu'il avait deux filles.

Emplois occupés à la Baie d'Hudson			
Années	État de services	Poste de traite	District
1863-1865	commis	Rapides-des-Joachims	Rivière-des-Outaouais
1865-1872	commis	Abitibi	Témiscamingue
1er juin1872	quitte la compagnie	-	-
1876-1881	commis	Michipicoten	Nipigon
1881-1896	?	?	?
1896-1898	chef de poste subalterne	Sept-Îles	St-Laurent
1898-1901	commis	Pointe-Bleue	St-Laurent
1901-1904	chef de poste	Coocoocache	St-Maurice
1904-1909	chef de poste subalterne	Bersimis	St-Laurent

Il a également été maitre de poste du bureau de Rapides-des-Joachims, situé dans le poste de la Baie d'Hudson, du 1er avril 1863 au 18 avril 1865. Il a été également maitre du bureau de Pointe-Bleue du 1er septembre 1899 au 16 janvier 1901 (Illustration 11).

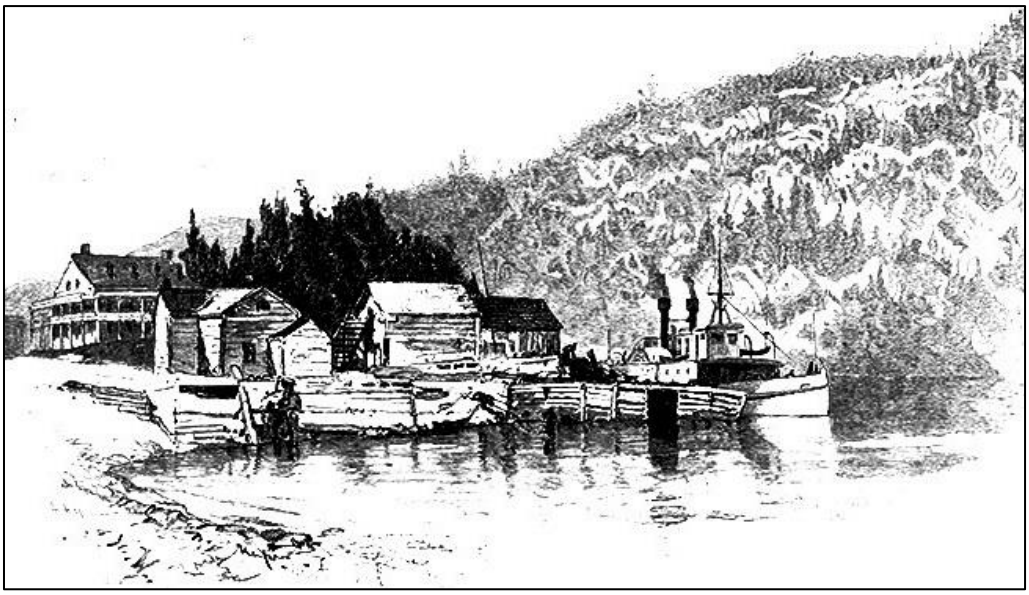


Illustration 11: Poste de la Baie d'Hudson à Rapides-des-Joachims [Source : George Munro Grant[16]]

Robert Skene (1904-11-01 / 1909-05-23)

Ce métis est né le 2 juillet 1848 à Métabetchouan, Saguenay-Lac Saint-Jean. Il est le fils de George-Munro Skene (1819-1863), commis pour la compagnie de la Baie d'Hudson et d'Anne McTavish (1826-1899). Il se marie le 23 juin 1866 avec Elmire Lachance (1849-1911) dans la paroisse de Notre-Dame-du-Lac-St-Jean de Roberval. Neuf enfants sont nés de cette union. Il décède à Coocoocache le 31 mars 1909 et est inhumé le 8 avril à Pointe-Bleue au Saguenay-Lac-St-Jean (Illustration 12).



Illustration 12: Signature de Robert Skene [Source : Ancestry]

Emplois occupés à la Baie d'Hudson			
Années	État de services	Poste de traite	District
1863-1869	courrier	Saguenay	King's posts
1869-1871	manœuvre	-	St-Maurice
1871-1874	commis	Weymontachie	St-Maurice
1874-1877	commis	Coocoocache	St-Maurice
27 mars 1878	quitte le poste	-	-
1883-1889	interprète	-	St-Maurice
1889-1890	maitre de poste	Kikendatch	St-Maurice
1890-1898	maitre de poste greffier en chef	Weymontachie	St-Maurice
1898-1904	commis	Abitibi	Témiscamingue
1904-1909	commis	Coocoocache	St-Maurice

Le timbre à date

Nous croyons qu'un seul instrument a été utilisé à ce bureau de poste. Une empreinte d'épreuve datée du 2 décembre 1889 se retrouve dans les cahiers d'épreuves de la compagnie Pritchard & Andrews d'Ottawa. Il s'agit d'un timbre à simple cercle interrompu portant l'abréviation « QUE » à la base. À ce jour, aucune oblitération n'a été répertoriée sur du courrier posté ou reçu de ce bureau (Illustration 13).



Illustration 13: Empreinte d'épreuve du timbre à date [Source : Michel Gagné[17]]

Les revenus

En ce qui concerne les revenus, nous constatons que le bureau était pratiquement déficitaire jusqu'en 1906 et qu'il est devenu rentable lors de la période de construction de la voie ferrée.

BUREAU DE POSTE DE COOCOOCACHE[18]		
Tableau des revenus et des salaires		
Année finissant le	*Revenu brut $*	*Salaire $*
de 1889 à 1898	non disponibles	non disponibles
30 juin 1899	14,15	12,00
30 juin 1900	9,20	12,00
30 juin 1901	11,00	12,00
30 juin 1902	26,60	12,00
30 juin 1903	5,20	12,00
30 juin 1904	3,00	25,00
30 juin 1905	10,25	25,00
30 juin 1906	6,00	25,00
31 mars 1907	40,95	18,75
31 mars 1908	46,24	35,00
31 mars 1909	59,50	35,00
31 mars 1910	-	19,50
le bureau a ouvert le 1er novembre 1889 et fermé le 20 octobre 1909		

Les contrats de malle

Tableau des contrats pour le transport de la malle		
Durée du contrat	*Nom de l'entrepreneur*	*Montant $*
1er avril 1889 au 30 juin 1890	Thomas Albridge Reynolds	50,00
1er juillet 1890 au 30 juin 1891	Thomas Albridge Reynolds	50,00
1er juillet 1891 au 30 juin 1892	Thomas Albridge Reynolds	50,00
1er juillet 1892 au 30 juin 1893	Thomas Albridge Reynolds	50,00
1er juillet 1893 au 30 juin 1894	Thomas Albridge Reynolds	50,00
1er juillet 1894 au 30 juin 1895	Thomas Albridge Reynolds	50,00
1er juillet 1895 au 30 juin 1896	Thomas Albridge Reynolds	62,50
1er juillet 1896 au 30 juin 1897	Cuthbert Cummings Sinclair	100,00
1er juillet 1897 au 30 juin 1898	Cuthbert Cummings Sinclair	100,00
1er juillet 1898 au 30 juin 1899	Cuthbert Cummings Sinclair	100,00
1er juillet 1899 au 31 décembre 1899	Cuthbert Cummings Sinclair	50,00
1er janvier 1900 au 30 juin 1900	Joseph Mercier	45,00
1er juillet 1900 au 30 juin 1901	Joseph Mercier	90,00
1er juillet 1901 au 30 juin 1902	Joseph Mercier	90,00
1er juillet 1902 au 30 juin 1903	Joseph Mercier	90,00
1er juillet 1903 au 31 décembre 1903	Joseph Mercier	45,00
1er janvier 1904 au 30 juin 1904	Walter Colville	45,00
1er juillet 1904 au 31 décembre 1904	Robert Skene	45,00
1er janvier 1905 au 30 juin 1905	Joseph Mercier	66,00
1er juillet 1905 au 30 juin 1906	Joseph Mercier	132,00
1er juillet 1906 au 31 mars 1907	Robert Skene	187,00
1er avril 1907 au 31 mars 1908	Robert Skene	264,00
1er avril 1908 au 31 mars 1909	Robert Skene	264,00
1er avril 1909 au 30 septembre 1909	Robert Skene	132,00

Une fois par mois le courrier parcourait la distance de quarante-huit milles séparant Coocoocache et La Tuque. Tel qu'indiqué dans ce tableau, la plupart des maitres de poste ont été les contractants pour le transport de la malle, à l'exception de Joseph Mercier dont voici une courte biographie…

Joseph-Jean-Baptiste Mercier (1838-1906)

Il est né le 4 juin 1838 à Rivière-du-Loup. Il est le fils de Paul Mercier (1803-1859) et de Milburge Boucher (1806-1852). Il a épousé Caroline Beads (1852-1929), d'origine algonquine, le 11 juillet 1882 à Kikendatch. Ils ont eu neuf enfants. En 1906, il décède à Fitzpatrick, hameau situé à trois milles au nord de La Tuque.

Il est inscrit comme voyageur dans le recensement de 1881. Cela signifie qu'il a arpenté la rivière St-Maurice en rabaska du printemps à l'automne et l'hiver en traîneau à chien pour le compte de la compagnie de la Baie d'Hudson. Il a également transporté la malle durant quelques années (Illustration 14)[19].



Illustration 14: Exemple d'un rabaska [Source : BAC, C-2771]

Voici une anecdote concernant ce personnage. En 1884, le gouvernement britannique recrute 386 voyageurs canadiens, dont 86 qui compose le contingent de Trois-Rivières. Le but de cette expédition était de délivrer le général Charles Gordon retenu en otage par les forces musulmanes à Khartoum au Soudan. Il y avait alors un soulèvement contre l'occupation égyptienne soutenue par l'empire britannique. Leur rôle était de mener les soldats britanniques aux portes de Khartoum. Il était du nombre.

Lors de son retour d'Afrique, pour le récompenser de sa bravoure, la reine Victoria lui donne des terres aux abords de la rivière Bostonnais. C'est à cet endroit qu'il a construit sa maison en 1885.

Ceci complète notre étude du bureau de poste de Coocoocache.

---

[1] https://grandquebec.com/villes-quebec/coucoucache/
[2] Archives de la Baie d'Hudson, *Histoire administrative-Coocoocache*
[3] BAnQ, *Key-map showing the position and corresponding number of each section of survey maps of the county between Quebec and James Bay […]*, Henry O'Sullivan, Avril 1900.
[4] Joseph Etienne Guinard, *Les noms indiens de mon pays: leur signification, leur histoire/,* Montréal : Rayonnement, 1960 ?, p. 41.
[5] BAnQ, *Plan of the Indian reserve at Coocoocache on the Saint Maurice river*, Charles-C. Duberger, 1895-12-05.
[6] BAC, RG3, vol. 121, rapport no. 780, datée du 28 septembre 1887.
[7] BAC, RG3, vol. 342, p. 510, lettre nº. 685 datée du 14 juin 1889.
[8] BAC, RG3, vol. 121, rapport nº. 958, lettre datée du 12 juillet 1889.
[9] BAC, RG3, vol. 121, rapport nº. 958, daté du 23 juillet 1889.
[10] BAC, RG3, vol. 122, rapport nº. 40, datée du 9 avril 1890.
[11] BAC, RG3, vol. 342, p. 594, lettre datée du 10 avril 1890.
[12] BAC, RG3, vol. 342, p. 598, lettre datée du 18 avril 1890.
[13] Recherche (ancestry.ca)
[14] Biographies | Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson | Archives du Manitoba (gov.mb.ca)
[15] BAC, MG29-B15, vol. 33, no. 2712740, *correspondence between Cuthbert Sinclair at Oxford House (Bunibonibee Cree Nation) and Robert Bell.*
[16] George Munro Grant, *Picturesque Canada; The country as it was and is*, Toronto, Belden Brothers, 1882, vol. 1, p. 209.
[17] Michel Gagné, *Marques du Québec période 1876-1907,* Société d'histoire postale du Québec, Montréal, 1990, p. 15.
[18] Post Office Department, *Annual report of the Postmaster General during year ended 30th June 1889 à year ended 31th March 1910*, Post Office Department, Ottawa, 1899-1911.
[19] 6 avril 2022 - L'Écho de la Tuque (lechodelatuque.com)